

## 900 ans de l'Abbaye de Cîteaux et ceux de la naissance d'Hildegarde de Bingen

Célébrer à la fois les 900 ans de l'Abbaye de Cîteaux et ceux de la naissance d'Hildegarde de Bingen en partant de la correspondance entre la moniale et Bernard de Clairvaux, telle était l'idée mûrie par la maison de Rhénanie Palatinat de Dijon et les départements de philosophie des universités de Dijon et Mayence. Mais il fallait donner à cette célébration sa portée européenne, d'où le titre retenu: *L'Europe spirituelle au Moyen Age*, pour le colloque qui s'est tenu à Dijon les 4-5 Mai 1998, ainsi que les 7-8 Mai à Mayence. Les actes sont déjà parus en Allemagne sous ce titre et son équivalent allemand. Nous présentons ici un résumé des communications présentées en français à Dijon les 4-5 Mai 1998 et éditées dans cette langue, ainsi que des communications en allemand présentées les 7-8 Mai à Mayence<sup>1</sup>.

Résumés des communications en Français: A. Michel: «L'Europe spirituelle au Moyen Age» (Commençant par définir l'Europe médiévale dans l'espace et dans le temps, l'auteur en examine la spiritualité dans l'art, et dans la sagesse. Non sans difficulté l'Europe médiévale s'unifie comme chrétienté. Dans l'art elle transforme l'héritage romain, en particulier en architecture, y intégrant transcendance et douceur. En littérature, amour profane et amour mystique trouvent des développements autonomes mais convergents. La sagesse contemplative sait se faire tantôt humaniste et tantôt théocentrique). Guy Lobrichon: «Les joyaux de la charité, Bernard, Hildegarde et les amitiés spirituelles du XIIe siècle» (Une analyse serrée de l'unique lettre de saint Bernard de Clairvaux à l'abbesse Hildegarde de Bingen permettrait de déceler une mise en garde sévère de l'abbé à l'endroit de la visionnaire, ainsi que l'enchâssement d'une notion devenue fondamentale chez Bernard, celle de la *caritas*). D. Poirel: «Voir l'invisible, la spiritualité visionnaire de Hugues de Saint-Victor» (L'oeuvre de Hugues de Saint-Victor [† en 1141] se distingue de celle de son contemporain et ami saint Bernard par son effort pour unir la spéculation intellectuelle et la vie spirituelle dans un programme d'études ordonné à la *lectio divina*, mais aussi par un souci bien canonial d'inscrire les aspirations de la personne dans un cadre communautaire et liturgique. Par ailleurs, comme chez Hildegarde, la vue a chez Hugues un rôle majeur dans la vie spirituelle. Mais il ne s'agit pas pour le Victorin de recevoir une vision puis de l'interpréter, mais de construire mentalement une forme architecturale, en l'occurrence l'arche de Noé, comme support à un itinéraire de l'âme conduisant au recueillement et à l'unification intérieure). J. Langhade: «L'influence de la pensée philosophique arabe sur la

---

1. Jean FERRARI-Stephan GRÄTZEL (Hrsg.), *Spiritualität im Europa des Mittelalters, L'Europe spirituelle au Moyen Age. 900 Jahre Hildegard von Bingen, 900 ans de l'Abbaye de Cîteaux*, Michael Itschert-Gardez! Verlag («Philosophie im Kontext, Band 4»), St. Augustin (Deutschland) 1998, 192 pp.

pensée chrétienne du Moyen Age. Les aventures de la philosophie de l'Athènes des Ve-VIe siècles à Paris des XIIe XIIIe siècles grâce à la falsafa des Arabes» (Comme son titre et son sous-titre l'indiquent, la communication développe le thème de la *translatio studii* passant par la médiation arabe entre le monde grec et le monde latin). A. A. Nascimento: «Ecouter la voix de l'Époux» (La découverte d'un manuscrit du XIIe siècle provenant du Monastère d'Arouca au Portugal conduit l'auteur à une réflexion sur les méthodes d'intensification de la lecture du Cantique des Cantiques au Moyen Age. Le manuscrit contient en effet un Lectionnaire comportant une distribution en différentes «voix» des versets du Cantique. Il suggère ainsi dans le cadre d'un couvent cistercien de femmes, une lecture intermédiaire entre le commentaire spirituel de Bernard et les mises en scènes de l'Ordo virtutum d'Hildegarde de Bingen). P. Magard: «La nature comme théophanie chez Hildegarde de Bingen» (Si la moniale visionnaire est capable de déceler la présence de Dieu à partir de la subtilité des créatures, c'est parce que l'homme est le creuset où toutes leurs essences se trouvent rassemblées par le Créateur. L'auteur partant ainsi de sa cosmologie situe l'oeuvre de la moniale au coeur de l'humanisme du XIIe siècle. Mais si l'homme se fait théophanie c'est que Dieu l'a pris pour vêtement dans son Incarnation. De même c'est dans la transfiguration du corps glorieux anticipée au Thabor que l'homme manifeste la divinité. L'humanisme christocentrique de la moniale est ainsi rapproché de celui de Jean Scot Erigène). Maurizio Malaguti: «Images dans un excès de soleil» (La lumière dans laquelle Hildegarde de Bingen percevait ses visions est une lumière spirituelle. Pour interpréter ce message authentique l'auteur, refusant à la fois un réalisme acritique et un hypercriticisme à la Bultmann, tente une herméneutique de ces phénomènes de «haute fantaisie» qui soit en communion avec l'expérience de la visionnaire. Habitué du Poème Sacré dantesque, l'auteur passe en revue les principales visions du Livre des oeuvres divines selon une pénétrante métaphysique et mystique de la lumière où convergent humanisme et eschatologie. Ch. Trottmann: «Sujets de la Jérusalem Céleste» (Partant de la dimension cosmique de l'humanisme d'Hildegarde, l'auteur en vient à mettre en évidence la psychologie qui en est indissociable. Dès ce niveau se dégage une correspondance profonde avec la pensée de Bernard de Clairvaux. Comme lui l'Abbesse bénédictine fait une place centrale à la liberté de l'homme. Mais pour elle comme pour Bernard, cette liberté ne prend tout son sens qu'au jugement dernier. C'est ainsi dans la perspective de la Jérusalem Céleste que se construit la pensée morale et politique de l'Europe spirituelle du Moyen Age.

Résumé des communications en Allemand: Franz Staab: «Beobachtung zum Leben Hildegards von Bingen aus historischer Sicht» (On a l'habitude de parler de Hildegarde comme d'une sainte non canonisée. Certes, elle était vénérée dès le Moyen Age, même par des cisterciens français. Pour une étude historique de sa formation, on doit différencier les renseignements chronologiques représentant respectivement une micro, ou une macro-chronologie. Il était possible de compléter la documentation des chartes concernant sa famille. La vie de son institutrice Jutta de Sponheim, publiée pour la première fois en 1992, fournit des dates corrigeant quelques vues traditionnelles). Franz J. Felten: «Hildegard von Bingen zwischen Reformaufbruch und Bewahrung des Althergebrachten. Mit einem Exkurs Über das Leben der Reformbenediktinierinnen auf dem Disibodenberg» (L'auteur examine la vie des moniales bénédictines réformées et la place de Hildegarde dans ce contexte). Otto Bicher: «Der biblische Hintergrund in den Visionen der Hl. Hildegard. Impressionen aus der Apokalypse des Johannes» (Les visions de sainte Hildegarde se nourrissent de matériaux bibliques, de même que ses

spéculations et ses directives. Le livre le plus important au Moyen Age a été l'Apocalypse, la révélation (secrète) de Jean. Le siècle des lumières est responsable de son ignorance par la plupart des hommes et femmes de Lettres modernes. La conférence fait le lien entre les theologu-mena d'Hildegarde et ce livre écrit sous Domitien vers 95 et présenté comme consolation pour les opposants au culte romain). Karl Albert: «Amalrich von Bena und die philosophische Mystik im 12. Jahrhundert» (Amaury de Bène et les Amauriciens ont été toujours et partout considérés comme des panthéistes hérétiques. Cet article essaie de montrer que cette interprétation ne rend pas justice à la doctrine des Amauriciens. Elle appartiendrait plutôt à l'histoire de la philosophie mystique européenne, avec ses thèses sur l'unité des choses, l'identité de l'être pur avec Dieu, l'unité du sujet et de l'objet dans la contemplationmystique). Anton van Hooff: «Die Dialektik von Individuum und Person Der Abt als Vermittler nach der Regel des Hl. Benedikt» (L'auteur montre comment la relation paternelle de l'Abbé à chacun de ses moines personnalise leurs rapports, faisant d'eux plus que des individus composant une communauté à gouverner politiquement). Thomas Denter: «Bernhard von Clairvaux und die Zisterzienserspiritualität» (La réforme cistercienne est fondée avant tout sur cinq principes: 1. La pureté de la Règle de saint Benoît, 2. la simplicité et la pauvreté, 3. L'authenticité et la clarté des textes et des mélodies liturgiques, 4. La solitude, 5. L'unité des monastères entre eux. Saint Bernard de Clairvaux a mis au point ces principes en se fondant sur la sainte Ecriture et en mettant l'accent sur l'expérience et la mystique dans la vie spirituelle, leur donnant ainsi un caractère unique dans la vie monastique vécue au quotidien. Par conséquent, la sainte Ecriture trouvait chez saint Bernard son expression dans une mystique centrée sur le Christ et sur la croix ainsi que dans la vénération toute particulière de la bienheureuse Vierge Marie.

Christian TROTTMANN  
21 rue Bordot  
F-21000 Dijon

## Noveno centenario de Santa Hildegarda de Bingen

En Alemania se celebró en 1998 un gran jubileo. Se cumplió el noveno centenario del nacimiento de Hildegarda de Bingen, una de las santas más populares de este país. Esta monja, del siglo XII, goza hoy en día de tanta estimación, que no pocos católicos desean su nombramiento como doctora de la Iglesia y han hecho las solicitudes correspondientes. Otras personas la presentan como una precursora del New Age; comercializan las poesías, la música y las recetas de la mística, bailan según sus melodías y buscan en su inmensa obra medieval los principios para un estilo de vida nuevo e integral<sup>1</sup>.

---

1. Con respecto a la recepción moderna de Santa Hildegarda cfr. la obra de Edeltraud Forster (ed.), *Hildegard von Bingen. Prophetin durch die Zeiten. Zum 900. Geburtstag*, Freiburg-Basel-Wien 1997, y una reseña de esta obra en «Anuario de Historia de la Iglesia» 7 (1998) 494-495.